

# OCTOBRE LA VIE SCOLAIRE JUILLET

## DANS UNE CLASSE UNIQUE

	LUNDI - VENDREDI		MARDI - SAMEDI		MERCREDI		
8	Chant (5 minutes)						
8 1/4	Dessin d'imagination	Dictée de mots (Sous) Écriture et copie du conseil moral	Comme Lundi	Comme Lundi		Récitation	
	Grammaire	Texte libre		Texte libre	Grammaire	Comme Lundi	Grammaire
9 1/2	Écriture	Mise au net de l'exercice		Copie du texte libre	Mise au net de l'exercice		Grammaire
	Lecture	Copie du texte libre	Lecture		Lecture		
10	RECREATION						
10 1/4	Calcul						
11							
13	Lecture	Histoire	Lecture	Géographie		Activités dirigées	
	Copie						
3 1/4	Jeux de lecture	Vocabulaire	Dictée de sons	Dictée	Dictée	Travaux Manuels	
14 1/2	GYMNASTIQUE						
15	RECREATION						
1 1/4	Dessin	Sciences	Observations	Dessin	Sciences Travaux Pratiques		
3 1/4	Chant						
16							

Je vous soumetts ci-contre mon emploi du temps. Peut-être avez-vous de la répugnance pour cette forme d'exposition, qui sent la tradition. Moi, je la trouve infiniment plus claire que tous les emplois du temps qui ont été donnés jusqu'ici, car on peut y suivre avec précision la marche de toutes les sections à un moment quelconque de la journée. C'est pour être plus clair que je vous le présente ainsi. Toutefois, je dois vous dire que les traits ne doivent pas être interprétés avec toute leur rigidité. Cet emploi du temps est très souple et s'accommode bien des techniques nouvelles (dans la mesure où nous pouvons les employer avec le matériel que nous avons).

**Composition de ma classe.** — 23 élèves : C.P., 4 ; C.P., 1 (suit avec C.E.) ; C.E., 3 ; C.E., 1 ; C.M., 8 ; C.M., 4 ; C.F.E., 2.

En réalité, j'ai les quatre sections ordinaires : C.P., C.E., C.M., C.F.E. Seuls les exercices sont plus ou moins longs.

**Commentaire.** — Peut-être un peu long mais nécessaire.

**Chant.** — J'ai remarqué que cinq minutes de chant, au début de la classe, mettaient les

élèves en bonne forme en les stimulant un peu.

**Dessin d'imagination.** — Après le chant, les C.P. vont faire sur leurs cahiers un dessin, sans modèle. Ils illustrent généralement une idée qui leur passe par la tête, quelque chose qui les tient sur le moment. Au début, ils se contentaient d'un objet, d'une table, un vase, un seau..., maintenant ils dessinent une scène vivante. Qu'importe, pourvu qu'ils dessinent. Lorsqu'ils ont terminé, je leur demande ce que leurs dessins représentent. Ils sont alors heureux de m'annoncer que c'est le « nouveau chapeau de la tante » ou la « cabane qu'on a construit avec Paul ». J'écris alors sous leur dessin comme modèle d'écriture : « Le chapeau de la tante » ou « J'ai construit la cabane avec Paul ». J'écris en script (je parlerai de cette écriture un peu plus loin). J'ai remarqué que les élèves s'appliquaient assez bien. Naturellement, il ne faut pas demander la perfection à 5 ans.

Cela conduit les petits jusqu'au moment de la lecture. Remarque que, jusqu'à présent, je n'ai passé que 5 ou 10 minutes avec eux et il est environ 9 h. 1/4. C'est, je crois, apprê-

ciable dans nos classes. L'écriture se fait ligne par ligne (4 au maximum). Après chaque ligne, d'un coup d'œil je signale les imperfections.

**Dictée de mots.** — Le principe est une copie du principe du studiomètre, mais il a l'avantage de ne nécessiter aucun matériel. J'écris au tableau 5 mots de chaque texte libre, choisis par les élèves pendant la leçon de vocabulaire. L'élève les recopie sur un cahier et place un numéro devant chaque groupe, par exemple :

- 1 : poussière, correction, fraîcheur, morceau, grand-père ;
- 2 : grand-mère, femme, heurter, terre, dessous.

L'étude se fait comme suit : si nous sommes le 3 mars, les enfants apprennent tous les lignes dont le numéro se termine par 3 (3, 13, 23, 33...), le 14 mars (4, 14, 24, 34...). Si le 5 est un jeudi, nous le passons ; vendredi, nous apprendrons les lignes « 6 » et les lignes « 5 » seront apprises plus tard (peut-être le 15 ou le 25). La révision est ainsi constante. C'est assez pratique et les enfants aiment bien cela. Chaque jour, je dicte ainsi les lignes du jour (ou quelques-unes seulement) ; les enfants écrivent sur l'ardoise. Je les ramasse ensuite, biffe les erreurs. Et les enfants recopient les mots mal orthographiés 3 fois (dans un moment creux de la journée). Un élève (jamais le même) tient une comptabilité des erreurs. Ce nombre 3 a été fixé par eux, et n'a pas le caractère d'une punition. C'est maintenant automatique ; les enfants prennent cela pour une obligation consentie car elle a été acceptée et imposée par tous. Les résultats de ce système sont bons, sauf pour quelques tarés.

**Écriture et conseil moral.** — Les élèves écrivent en script. L'an dernier, le C.E. et le C.M.-C.F.E. écrivaient en script. Cette écriture leur plaisait et les cahiers étaient propres. Je continue cette année et j'obtiens les mêmes résultats.

De plus, j'ai essayé cette année avec le C.P. et j'en suis assez satisfait. Cependant, je prends certaines précautions auxquelles vous n'avez peut-être pas songé. Lorsque je copie le modèle sur le cahier, j'écarte les mots de façon exagérée et recommande aux enfants d'écrire bien au-dessous des modèles. Ils y arrivent vite. Depuis février, je mets les modèles au tableau avec le même écartement démesuré. Et les enfants écrivent normalement à condition que le nombre des mots puissent tenir dans la ligne aisément. Et au tableau, il ne faut pas avoir peur de les écarter, par exemple :

papa            a            tué            le            cochon

Au troisième trimestre seulement, je commencerai les copies de plusieurs lignes, je verrai alors ce que cela donne et vous ferai part des résultats bons ou mauvais.

Quant au conseil moral, c'est tout simplement une phrase impérative que l'élève copie sur son cahier (leçon d'écriture). S'il ne la

comprend pas, il questionne. « Sois propre », « Ne mens pas » (ou mentir est honteux), « Si tu ne fais rien de bien, tu es un homme inutile »... L'écriture et le conseil sont copiés par la section qui « fait » « Texte libre » pendant que j'explique à l'autre la leçon de grammaire. Le lendemain, les fonctions sont interverties de sorte que l'écriture et le conseil sont copiés par tout le monde (sauf le C.P.).

**Texte libre** (les textes sont faits à la maison). — Lecture des textes. Choix. Puis mise au point. Une phrase est lue, corrigée par audition. Je la copie au tableau, mais les élèves épèlent à tour de rôle chaque mot de la phrase et j'écris. Une faute est-elle faite, on la corrige, on l'explique. Lorsque la phrase est au point, j'interroge quelques élèves par ci, par là, sur la nature et la fonction de certains mots (pas trop à cause du temps). Cela a pour effet de tenir les esprits en éveil. Lorsque la phrase est au point, un élève de l'équipe d'imprimeurs du jour (3 ou 4 élèves) va composer (ce qui ne l'empêche pas d'être interrogé de temps en temps lorsqu'il lève le doigt pour répondre). Chaque fois qu'un paragraphe nouveau est commencé, un imprimeur se détache et va composer. Il faut en moyenne une demi-heure, trois-quarts d'heure pour la mise au point au tableau.

Ensuite, les élèves copient le texte sur leur cahier pendant que les imprimeurs travaillent. Je corrige rapidement l'exercice de grammaire de l'autre section qui, ensuite, le relève sur le cahier. Je vais alors faire lire le C.P. (méthode syllabique). Les seuls mots appris globalement sont ceux (et encore, pas tous) qui expliquent les dessins ; et je n'ai pas trop poussé, car je veux avant tout aller vite dans l'apprentissage de la lecture.

Si le C.E. et C.M.-C.F.E. ont terminé avant l'heure, ils font du travail libre jusqu'à 9 heures et demie (dessins pour lino, correspondance, lecture...). Copie des erreurs de la dictée de mots.

**Lecture** (à 9 h. et demi). — Les imprimeurs reviennent à leur place. Tout le monde fait lecture.

**Au C.P.** — J'ai fait, aux vacances de 48, un jeu de lecture qui me rend bien service (images d'un Boscher et mots correspondants collés sur cartons différents).

**Au C.E.** — Lecture libre (sur livre, Gerbe ou Infantines...). Je fais lire tous les élèves du C.E., explique les mots. Si nous avons la chance d'avoir une lecture intéressante sur le centre d'intérêt, nous la lisons et l'expliquons. Sinon, lecture libre.

**Au C.M.-C.F.E.** — Lecture libre. J'ai l'avantage d'avoir une bibliothèque scolaire et post-scolaire de 350 livres. Chaque élève a un livre de bibliothèque qu'il lit pendant l'heure de lecture. Pas de lecture sur le centre d'intérêt. J'ai pratiqué ce genre de lecture l'an dernier. (Chaque élève lisant le même texte, c'est vraiment artificiel). Lorsque nous aurons notre fi-

chier, la lecture des quelques fiches littéraires se rapportant au texte libre ou au centre d'intérêt pourra peut-être se faire, mais pas sous forme de rabachage. (2 ou 3 élèves liront les 2 ou 3 fiches et c'est tout). Car les élèves attendent trop l'heure de lecture pour lire leur livre de bibliothèque qui, dans la majorité des cas, est intéressant. Les histoires de Jules Verne, Mayne Reid, Malot captivent tous les gosses. Au début du livre, l'histoire peut ne pas être attrayante, mais on lit quand même, et bientôt l'intérêt se manifeste et l'enfant ne quitte plus son livre. Certains demandent à rester pendant la récréation pour lire un passage captivant. Ils emportent, le soir, le livre à la maison **pour le lire**. C'est ainsi qu'un élève (qui est peut-être le plus amorphe, le plus fermé de ma classe, a dévoré « Michel Strogoff » en neuf jours. Que peut-on demander de plus). Je ne fais, naturellement, pas ici étalage de prodige, mais je peux assurer que cette lecture libre est la plus goûtée, la plus naturelle et la plus féconde. Lorsque l'enfant vit sa lecture (vous pourrez faire l'expérience vous-même), il y donne naturellement le ton et d'une façon parfaite. Quant à moi, je note sur un carnet le nom des élèves (un nom par page) et le titre des ouvrages lus. Chaque fois que je fais lire un enfant, je mets un numéro derrière le titre de l'ouvrage, car ne pouvant pas les faire lire tous en une ou deux fois, je peux ainsi vérifier où j'en suis et ne pas oublier quelques élèves. L'élève interrogé situe le passage qu'il va lire en résumant les quelques pages qui précèdent (parfois laborieux) et lit. Je corrige et rectifie, la diction ; une question sur le sens, sur la forme (parfois pas de question du tout) et... je passe à un autre. Et on arrive à la récréation qui est l'heure du courrier. Pendant celle-ci, les imprimeurs terminent la composition. Il faut que le texte soit sur presse et corrigé à 1 heure et demie, heure de la rentrée. Si ce n'est pas terminé à la fin de la récréation du matin, les imprimeurs viennent en classe à 1 heure et quart. C'est une obligation comme dans la vie. Le chauffeur dans un tissage doit bien se lever une ou deux heures plus tôt pour mettre sa machine à vapeur en marche.

BERNARDIN (Haute-Saône).

---

GRÉGOIRE, *Bourbonne-les-Bains* (Hte-Marne), préparant une B.T.: *Les eaux thermales* (eaux chaudes seulement et non pas minérales froides), désire documents, plans, photos, sur stations thermales du Massif Central, Morvan, des Pyrénées, des Alpes et de l'Est (provenance des eaux, propriétés, installation, traitement, historique).